

Après la représentation

Pistes de travail

SOUVENIRS DE REPRÉSENTATION

« *L'école du spectateur* est un cheminement patient et attentif. »

Jean-Claude Lallias

Des pistes de réflexion ont été ouvertes avant le spectacle, des hypothèses formulées par les élèves sur le jeu des comédiennes, sur le décor, la lumière, l'univers sonore trouveront écho dans leurs souvenirs de la représentation. Il ne s'agit pas de les guider vers une réflexion qui prendrait le pas sur l'émotion que leur a procuré le spectacle, mais de les aider à construire le sens de la représentation par la connaissance de ses codes.

→ **Proposer un travail de remémoration collective où l'on s'attachera à décrire ce qu'on a perçu du spectacle, sans jugement à l'emporte-pièce du type « j'aime, je n'aime pas ».**

L'enseignant guidera les élèves vers une description du rôle de chaque élément scénique et de celui de chacun des créateurs dans la conception d'un spectacle total. Tous les canaux peuvent être utilisés : l'oral, l'écrit, le dessin. L'essentiel est de ménager, avant le moment de restitution collective où il les partage avec le groupe, un moment personnel où le jeune spectateur accomplit un chemin intime dans ses souvenirs en évoquant différents éléments du spectacle.

Le théâtre met en jeu plusieurs formes artistiques : le travail du texte, le choix de la distribution et les orientations de jeu des acteurs, la scénographie, le rôle de la lumière et du son, les costumes et le maquillage. Cette globalité pourra être appréhendée en isolant quelques éléments de ce langage scénique particulièrement emblématiques dans *Ernest ou comment l'oublier* : les signes renvoyant à l'univers du cirque (décor, lumière, univers sonore) et les options de jeu des comédiennes (travail du corps et de la voix). En revenant sur les hypothèses de jeu formulées avant le spectacle et les dessins du décor, les souvenirs de la représentation mettront en lumière ce qui n'est pas dit par le texte. Si le regard du spectateur a été aiguisé avant la représentation, il s'agit désormais de lui permettre de mettre en mots et en cohérence ses souvenirs de la scène. L'enseignant veillera à la précision du vocabulaire, et donnera les mots nécessaires pour bien parler d'un spectacle : les mots du théâtre. La lecture de la distribution du spectacle permettra aux élèves de percevoir le rôle de chacun des créateurs et l'implication de chaque élément scénique dans la mise en scène.

Après avoir assisté à la représentation, beaucoup d'interrogations sont suscitées. L'entretien que nous a accordé Ahmed Madani devrait permettre de revenir sur les choix de mise en scène et d'élucider quelques mystères : Ernest revient-il finalement ? Où vivent les deux personnages ?



Quel est ce lien si fort qui les unit ? Quel mystère se cache dans l'armoire ?

Ahmed Madani nous livre les origines de la singularité de son écriture et les sources de son inspiration dans l'entretien (cf. annexe 1).

→ **Suivant son conseil, proposer aux élèves la lecture de la scène de la carotte extraite d'*En attendant Godot* de Samuel Beckett (cf. annexe 4), en précisant le nom de l'auteur et la date de parution. Rapprocher ce texte de la scène du repas entre Yvonne et Marie-Louise (cf. annexe 5, extrait 5). Faire lire les deux scènes à voix haute par plusieurs élèves (deux par**

deux), en commençant par le duo entre Yvonne et Marie-Louise. Après le spectacle, les élèves proposeront des lectures interprétatives à partir de leurs souvenirs de la représentation. Les rapprochements porteront sur les relations entre les personnages, le rythme de la parole et le burlesque (voire l'absurdité) de la situation.

Des choix de scénographie sont explicités par le metteur en scène : le traitement du cirque, entre réel et imaginaire, la représentation centrale de l'armoire. L'enseignant pourra livrer ces propos aux élèves comme autant de réponses qui ouvriront sur d'autres questionnements et nourriront leur imaginaire.

REVISITER LES THÉMATIQUES DU SPECTACLE

Vieillir n'est pas une calamité, mais simplement le juste destin de chaque être humain.

Reste utile

La scène d'exposition ouvre sur le balayage de la poussière. Une course s'engage entre les deux femmes pour déterminer qui aura fini la première. Puis, elles se rendent utiles en préparant, pour le retour d'Ernest, la soupe aux lardons qu'il aime tant. Chaque rituel est une occasion d'agir pour avoir le sentiment d'exister.

Que faire lorsqu'on n'a plus rien à faire, lorsqu'on commence à se sentir inutile ? Les anciens ne sont pas utiles, ils sont nécessaires.

Yvonne et Marie-Louise sont des personnages imaginaires qui posent une question réelle :

« Les personnes âgées qui ne sont plus productives servent-elles encore à quelque chose ? Mais nos grands-pères et grands-mères ont-ils réellement besoin d'être utiles ? Les marguerites des champs sont-elles utiles ? Les oiseaux dans le ciel sont-ils utiles ? Les vagues qui viennent se briser sur les rochers sont-elles utiles ? Les arbres dans les forêts sont-ils utiles ? Les montagnes qui se dressent sont-elles utiles ? Et les poètes qui savent faire danser les mots sont-ils eux aussi utiles ? Non, aucun n'est utile, mais tous sont nécessaires. »

→ **On lira aux élèves cet extrait du dossier artistique du spectacle en leur demandant de prolonger, par écrit, la liste des choses ou des êtres inutiles mais nécessaires.**

Le professeur pourra prolonger et structurer ces réflexions en s'appuyant sur la lecture d'ouvrages philosophiques à destination des enfants (cf. Rebonds et résonances).

→ **En prenant appui sur les productions des élèves et le besoin compulsif de se rendre utile des personnages, un débat à visée philosophique pourra s'amorcer sur les représentations sociales de la vieillesse et le sens de la vie.**

Garder le lien

C'est la question du lien social qui est posée devant l'extrême solitude des deux personnages. Une personne n'existe que par les nombreux liens tissés avec son entourage, sa famille, la société. La canicule de l'été 2003 a montré qu'en Europe, il existe environ 4 à 5 % de la population qui est très âgée et qui vit dans un état de grande solitude. Autrefois, une grande partie des liens sociaux était marquée par l'obligation, éthique, culturelle, religieuse. Les enfants se devaient d'entretenir des liens avec leurs anciens, parfois contraignants. Aujourd'hui, les évolutions sociétales ont dégagé les plus jeunes de leurs obligations envers leurs aînés et les maisons de retraite ont fleuri.

Ernest ou comment l'oublier est un conte initiatique sur le thème du passage, nous explique son auteur : « passage entre le temps où nous agissons et celui où la sagesse de la passivité devient une autre forme d'action. » [...] « Comment dire à la jeunesse que son avenir c'est la vieillesse ? »

→ **Travailler sur des arbres généalogiques, souvent construits en cycle 2, pour aborder la notion de génération, et les ouvrir vers l'avenir, vers de futures branches.**

Ce travail interroge les valeurs et les liens que les élèves entretiennent avec leurs grands-parents et leur projection dans leur propre vieillesse. Il s'agit de s'appuyer sur leur ressenti du spectacle, sur leur perception des personnages et des situations.

→ **Inviter les élèves à recueillir un souvenir auprès d'une personne âgée, à l'écrire ou à dessiner ce qu'il suggère, et à l'inscrire dans la réalité d'une époque.**

Les élèves appréhenderont ainsi la notion de mémoire individuelle.

→ **Lire ou faire lire aux élèves les extraits de la pièce en annexe 5, extrait 6.**

Cet extrait présente ce que Marie-Louise et Yvonne ont choisi de retenir.

→ **Après la lecture des souvenirs entretenus par les deux personnages, demander aux élèves de situer ces textes par rapport au récit et de les comparer avec l'article de journal suivant.**

Les souvenirs sont différents de ce qui est rapporté par le journaliste qui s'apparente davantage à une mémoire collective. On comparera ainsi ce que les personnages ont choisi de retenir et ce que tout le monde a vu.

Article de journal sur le Circus Ernesto, lu par Yvonne

« Du rire, de la joie et des frissons avec le Circus Ernesto.

Samedi soir, le chapiteau du Circus Ernesto était trop petit pour accueillir l'immense foule qui se pressait au spectacle. De nombreux artistes se succédèrent, présentés par l'élégant M. Ernest, directeur. Les jongleurs chinois, les acrobates, les clowns, l'homme-canon, le dompteur et ses lions féroces firent frémir une assistance enthousiasmée. Mais deux grandes artistes excellèrent dans leur prestation et marquèrent la soirée par leur grâce et leur talent. Il s'agit de l'extraordinaire et inoubliable funambule Miss Lévitos et de Mlle Saltarella, sublime et merveilleuse trapéziste. Une fois de plus, le Circus Ernesto a su nous réjouir et nous divertir admirablement. Nous attendons avec impatience son prochain retour dans notre ville. »

→ **Mettre en abîme le rapport à l'article de presse et établir des comparaisons entre les personnages et leurs interprètes : suggérer l'écriture d'une critique du spectacle sur le mode de cet article de journal.**

→ **Pour comprendre ce voyage dans la mémoire, engager un questionnement en comparant deux photos du spectacle : Yvonne et Marie-Louise jeunes dans leurs habits de lumière et les deux vieilles dames dans la poussière (cf. annexe 7).**

Les élèves répondront individuellement aux questions :

- Quelles sont les ressemblances, les différences concernant la position des personnages, leurs regards, l'expression des visages, l'apparence physique ?
- Situer les photos dans le temps du spectacle, le temps de la vie.
- Quelle photo se rapproche le plus de l'aspect des deux comédiennes Stéphanie et Camille ?



© FRANÇOIS-LOUIS ATHÉNAS



© FRANÇOIS-LOUIS ATHÉNAS

→ Les élèves seront invités à se projeter dans leur propre vieillesse en écrivant un portrait d'eux-mêmes à l'âge d'Yvonne et Marie-Louise.

On guidera l'écriture en relevant les adjectifs qui pourraient qualifier le physique, le caractère. On demandera aux élèves de se situer en choisissant des activités préférées ou au contraire détestées (j'aime..., je n'aime pas...). Ils pourront dessiner ce portrait.

LE DÉCOR = UNE INVITATION AU VOYAGE

« Un rendez-vous au pays des cercles en action. »

n° 77

février 2009



© FRANÇOIS-LOUIS ATHÉNAS

Le décor, nous livre Ahmed Madani, est une invitation au voyage qui reprend les mots de Fernand Léger : « Allez au cirque. Rien n'est aussi rond que le cirque... Vous quittez vos rectangles, vos fenêtres géométriques et vous allez au pays des cercles en action. »

Yvonne et Marie-Louise portent en elles la mémoire d'un art populaire, généreux, flamboyant, qui lutte, comme elles, pour se maintenir en vie. Au cirque, comme au théâtre, comme d'une façon générale pour le spectacle vivant, les meurtrissures du temps se font subir avec violence. Comment supporter de ne plus échanger avec le public, lorsque le rideau est tombé pour toujours ?

Le thème du cirque est davantage lié à la représentation, de par le lieu suggéré par la scénographie, qu'aux thématiques abordées par le texte. Il conviendra, dans un premier temps, de privilégier cette entrée scénographique à la fois pour comprendre les intentions de l'auteur et se remémorer la représentation.

→ **En prenant appui sur leurs souvenirs du décor et les dessins du scénographe Raymond Sarti, inviter les élèves à comparer le décor du spectacle et le lieu décrit par l'auteur (annexe 5, extrait 1). On pourra,**

au préalable, leur demander de dessiner le décor, de mémoire, et de le rapprocher de leurs premiers dessins d'imagination (cf. Avant le spectacle).

Il est possible de consulter d'autres dessins du décor sur le site du scénographe Raymond Sarti : www.raymondsarti.com.

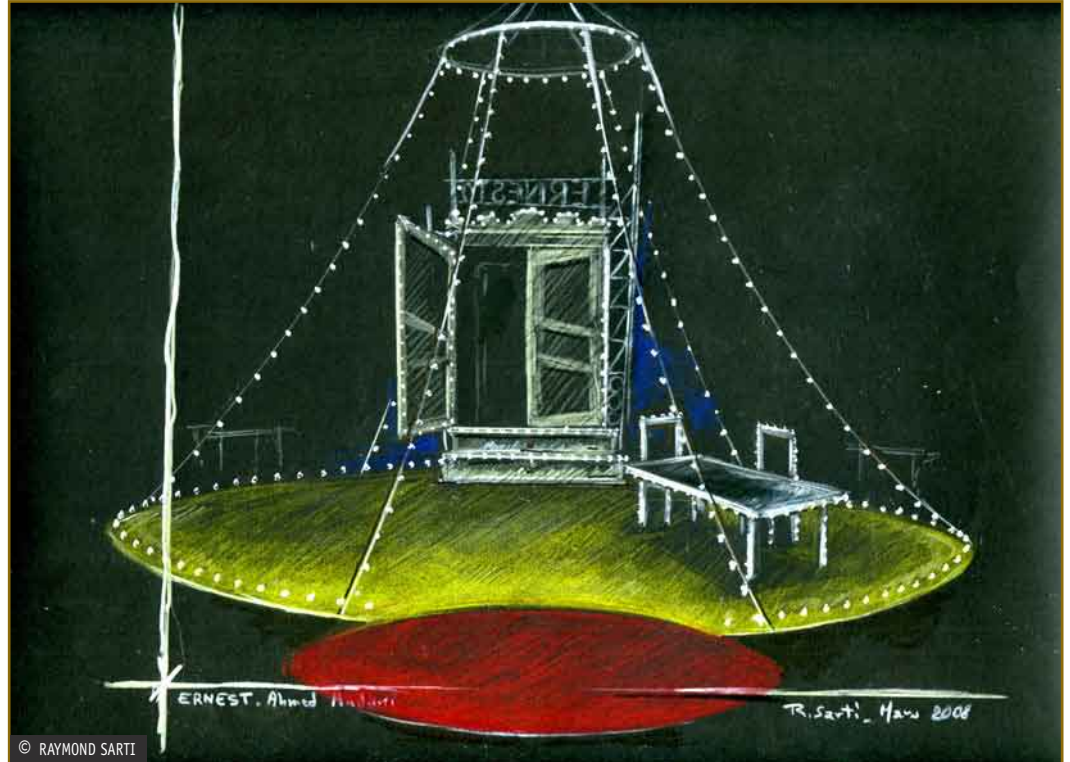
→ **Toute classe comporte des chaises, une table et une armoire. Après ce travail de remémoration de la scénographie, inviter les élèves à mettre en espace un des extraits lus avant le spectacle (cf. annexe 5) en utilisant ces éléments de décor.**

Les moments acrobatiques avec les objets du quotidien de l'école apporteront des propositions d'interprétation intéressantes.

Le cirque n'apparaît pas dans le texte (cf. annexe 5, extrait 1), est-il un lieu imaginaire, suggéré ? Comme le dit Ahmed Madani, « le cirque fait partie de l'imagination des personnages, on ne va pas montrer le réel, on montre leur imagination. Le plateau, c'est le plancher de l'appartement, ce n'est pas le cirque, mais c'est la forme du cirque ». Le traitement scénique d'un chapiteau que des guirlandes lumineuses arrimées à une coupole font

exister « par le vide », comme en pointillés, invite au questionnement : fait-il vraiment partie du décor, est-il visible par les personnages, est-il réel ou imaginaire ? D'autres éléments de décor revêtent cet aspect lors de certaines scènes : les chaises, s'ornant de

lumières, deviennent des éléments du cirque. En se remémorant ces moments du spectacle, on comprendra qu'il s'agit des moments où Yvonne et Marie-Louise sont en représentation, entrent dans leur imaginaire... dans celui du spectateur ?



© RAYMOND SARTI

Imaginer le cirque avec Yvonne et Marie-Louise

→ Inviter les élèves à évoquer, grâce à leurs souvenirs de la représentation, les artistes du cirque. Ils rédigeront un programme ou une affiche du Circus Ernesto en s'appuyant sur le texte de l'article (cf. p. 12) de journal et du tableau 6 « Le circus Ernesto ».

Les noms des artistes doivent faire rêver et inviter au voyage.

→ Inventer le nom des artistes qui ne sont pas nommés et en imaginer d'autres sur le même mode.

À l'instar de Brutus, le terrible lion d'Abyssinie, convoquer la ménagerie et baptiser tous ses animaux artistes en la transformant en un bestiaire fabuleux.

CIRCUS ERNESTO	
NOM	NUMÉRO
Ernest	Monsieur Loyal
Miss Lévitov	Trapéziste
Mademoiselle Saltarella	Funambule
Monsieur Lupin	Chef d'orchestre
Karpov	Violoniste russe
Ficelle et Barrique	Clowns
Paloma	Ecuyère
-	Homme canon
-	Acrobate anglais
-	Jongleurs chinois
Brutus	Terrible lion d'Abyssinie
Karl	Dompteur

Pour aller plus loin dans l'univers circassien, les enseignants sont invités à puiser dans les multiples représentations du cirque dans la littérature de jeunesse.

Le cirque comme la littérature de jeunesse sont des arts populaires qui croisent le monde de l'enfance. [...] L'expression *Quel cirque !* renvoie à une forme de désordre stimulant pour remettre en cause les règles du jeu.

Henriette Zoughebi, conseillère livre et littérature
au département arts et culture du SCÉRÉN-CNDP

L'article sur le colloque *Images du cirque dans la littérature de jeunesse* et l'excellente bibliographie qui l'accompagne, publiés en ligne par le CRDP de Créteil TÉLÉMAQUE proposent des références dans tous les genres et pour tous les niveaux.

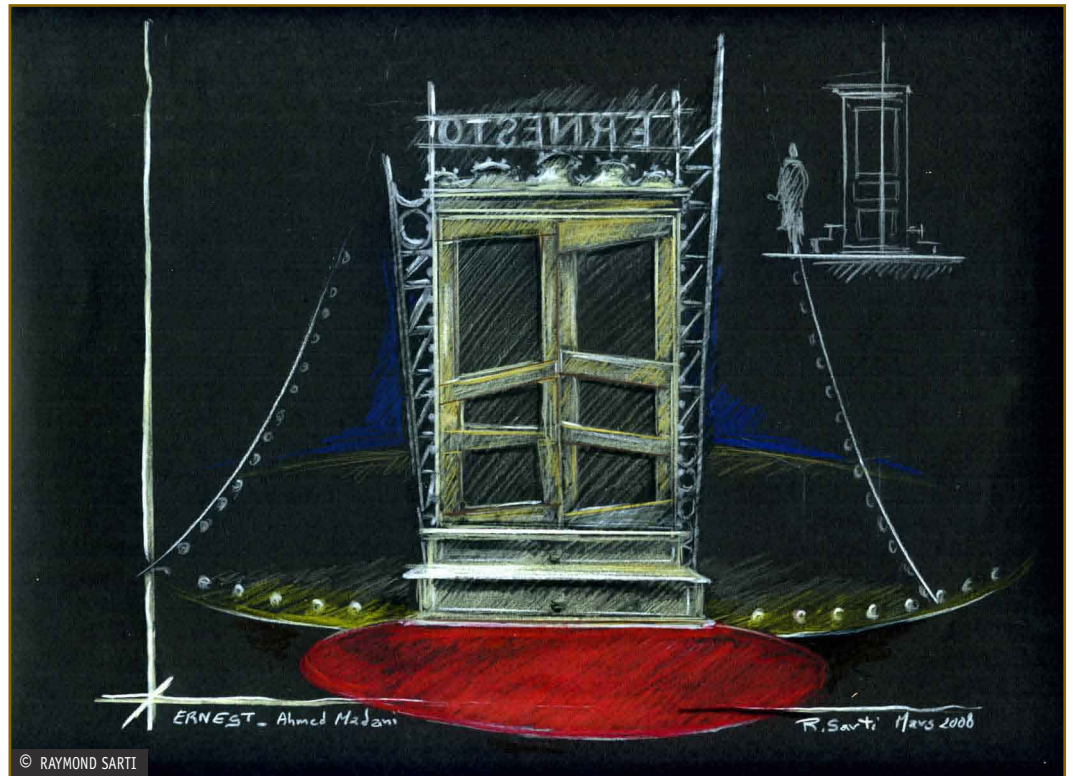
www.crdp.ac-creteil.fr/telemaque/formation/cirque-colloque.htm

www.crdp.ac-creteil.fr/telemaque/formation/cirque-biblio.htm

→ Proposer la lecture d'un autre texte de théâtre qui traverse l'univers du cirque :

***Le Petit Violon* de Jean-Claude Grumberg, Actes Sud Junior, 1999**

Une pièce à portée philosophique dans laquelle l'auteur introduit des réflexions sur le bonheur, l'amour, et traite de la solitude, du handicap et de l'apprentissage...



Le motif de l'armoire : une armoire à secrets ?

Les élèves remarqueront que l'ensemble du décor se dessine avec un compas, à l'exception des meubles. L'armoire « rafistolée, désaxée, posée comme par miracle sur ce petit îlot de planches jaunes et rouges » comme la décrit l'auteur, est l'élément central de la pièce, du point de vue de l'écriture mais aussi de celui de la scénographie. Dans les dessins du scénographe, comme vraisemblablement dans ceux des élèves, elle est surdimensionnée.

→ On pourra demander aux élèves, à l'aide de leurs souvenirs de la représentation et guidés par leur imagination, de décrire, par écrit, le contenu de cette armoire.

Ils passeront ainsi en revue l'ensemble de l'action en évoquant les objets du spectacle.

CONCLUSION = UNE PIÈCE D'AMOUR, DE VIE ET D'ESPOIR

Ernest ou comment l'oublier est une pièce qui parle des sentiments, de l'amour et de l'amitié. Ahmed Madani nous explique :

« L'amour c'est le pilier, c'est ce qui nous porte, ce qui fait qu'on soulève des montagnes, qu'on fait des milliers de kilomètres, on est transporté par cet élan. On parle de *transport amoureux*. Il ne s'agit pas forcément d'être aimé mais d'éprouver des sentiments. Ces deux femmes sont embellies par cet amour pour Ernest qui les domine, qui les transcende, les amène à se dépasser. J'essaie d'écrire des lettres d'amour. La lettre, c'est un sujet que j'aborde souvent dans mes pièces. Marie-Louise écrit une longue lettre d'amour à Ernest. Dans *Il faut tuer Sammy*, il faut écrire un journal. »

→ Imaginer une lettre d'amour écrite par Yvonne à Ernest. On pourra s'inspirer de la chanson de Dalida (tableau 9).

En rentrant tu pendras ta veste dans l'armoire,
Devant le feu de bois, le couvert sera mis.
Tu n'auras pas besoin d'inventer une histoire.
Nous nous embrasserons et nous ferons comme si

Comme si tu revenais d'un long voyage,
Comme si, à la fin d'un triste été où je n'aurais fait que dormir,
Comme si tu revenais d'un long voyage
Beaucoup trop loin pour m'emmener...

Écrire une lettre est un exercice de rédaction particulièrement codé mais quand il s'agit d'une lettre d'amour, l'expression des sentiments ajoute une contrainte, celle de convaincre l'élue de son cœur. Le personnage d'Yvonne est moins enclin au rêve que celui de Marie-Louise. En revanche, elle ne perd jamais sa confiance en Ernest, l'inversion des répliques dans la scène finale (cf. annexe 8) indique qu'elle y croit jusqu'au bout. Que va-t-il lui arriver ? Sa lettre pourrait être annonciatrice. Comment ne pas conclure sur un message d'amour ?

REBONDS ET RÉSONANCES

Bibliographie, sitographie

Pour lire Ahmed Madani

- MADANI Ahmed, *Ernest ou comment l'oublier*, l'école des loisirs, théâtre, 2008
- MADANI Ahmed, *Il faut tuer Sammy*, l'École des loisirs, théâtre, 1997

Pour faire des liens

Sur le théâtre et le cirque

- GRUMBERG Jean-Claude, *Le Petit Violon*, Actes Sud Junior/Heyoka jeunesse, 1999

Sur le thème du cirque

- Bibliographie du comité de lecture TÉLÉMAQUE, CRDP de Créteil : *Images du cirque dans la*

littérature de jeunesse www.crdp.ac-creteil.fr/telemaque/formation/cirque-biblio.htm

Sur le thème de la relation aux personnes âgées

- STARK Ulf, HOGLUND Anna, *Tu sais siffler, Johanna ?*, Les Albums Casterman, 1997
- HARTLING Peter, *Oma, ma grand-mère à moi*, Pocket Jeunesse, 2002
- MORPURGO Michael, *Le secret de Grand-père*, Gallimard Jeunesse, collection Folio cadet, 2002

Œuvres de Samuel Beckett

- *En attendant Godot*, Éditions de minuit, 1952
- *Fin de partie*, Éditions de minuit, 1957
- *Oh les beaux jours*, Éditions de minuit, 1962

Pour aider les élèves à réfléchir sur les questions importantes qu'ils se posent

- B. LABBÉ, M. PUECH, *Goûters Philo : n° 1 Le sens de la vie, n° 2 L'amour et l'amitié*, Éditions Milan, 2001
- BRENIFIER Oscar, *Le sens de la vie*, Nathan, collection Philozidées, à paraître avril 2009

Pour la pratique du théâtre en classe

- CABET Jean-Louis, LALLIAS Jean-Claude, *Les pratiques théâtrales à l'école*, CDDP de Seine-Saint-Denis, (régulièrement réédité)
- ZUCCHET Freddy, *Oser le théâtre*, CRDP Grenoble, 2000
- LEGRAND Martine, *Sortir au théâtre à l'école primaire*, SCÉRÉN, CRDP d'Amiens, 2004
- MEGRIER Dominique, *60 exercices d'entraînement au théâtre*, Retz, 1992
- *11 Rendez-vous en compagnie de Robin Renucci*, ANRAT, Actes Sud-Papiers, 2005
- DUBLINE Chantal, GROSJEAN Bernard, *Coups de théâtre en classe entière*, SCÉRÉN, CRDP de Créteil, Argos démarches, 2004
- LALLIAS Jean-Claude (sous la dir. de), *Lire le théâtre à haute voix*, CNDP [DVD], collection « entrer en théâtre », 2006

Pour se documenter sur le théâtre

- « Théâtres et enfance : l'émergence d'un répertoire », dans *Théâtre Aujourd'hui* n° 9, CNDP, 2008
- BERNANOCE Marie, *À la découverte de cent et une pièces*, Éditions théâtrales/ SCÉRÉN, 2006
- *Répertoire critique du théâtre contemporain pour la jeunesse*, CRDP Grenoble, 2006
- VINAVER Michel, *Écritures dramatiques*, Éditions Actes Sud, Arles, 1993
- « L'espace théâtral, Un lieu de partage », dans *Revue Textes et documents pour la classe* n° 780, 1999
- *Les théâtres du monde*, Gallimard, coll. Racines du savoir, 1994
- BROOK Peter, *L'espace vide*, Le Seuil Paris, 1977 et *Le diable c'est l'ennui*, Actes Sud, 1991
- DEGAINE André, *Histoire du théâtre dessinée, de la préhistoire à nos jours*, Nizet, 1992

Sur la scénographie et l'univers sonore

- Site du scénographe Raymond SARTI : www.raymondsarti.com

Musiques et chansons :

- DALIDA, *Comme si tu revenais d'un long voyage*, 1976
- ROTA Nino, musique de *Huit et demi*, film de Federico Fellini, 1963
- FUCIK Julius Ernest Wilhelm, *Entrée des gladiateurs*, marche militaire composée en 1897

Nos remerciements chaleureux à Ahmed Madani et à sa compagnie, à Fabienne Labat du Théâtre de l'Est parisien qui ont permis la réalisation de ce dossier dans les meilleures conditions, ainsi qu'à Chloé Chaventré, professeur de lettres modernes, pour son éclairage.

Tout ou partie de ce dossier sont réservés à un usage strictement pédagogique et ne peuvent être reproduits hors de ce cadre sans le consentement des auteurs et de l'éditeur.

La mise en ligne des dossiers sur d'autres sites que ceux autorisés est strictement interdite.

Contact CRDP : communication@ac-paris.fr

Comité de pilotage

Michelle BÉGUIN, IA-IPR Lettres (Versailles)
Patrick LAUDET, IGEN Lettres-Théâtre
Jean-Claude LALLIAS, Professeur à l'IUFM de Créteil, directeur de la collection nationale « Théâtre Aujourd'hui », conseiller théâtre SCÉRÉN/CNDP
Sandrine MARCILLAUD-AUTHIER, chargée de mission lettres, CNDP

Auteur de ce dossier

Brigitte BERTIN, conseillère pédagogique

Directeur de la publication

Bernard GARCIA, Directeur du CRDP de l'académie de Paris

Responsabilité éditoriale

Lise BUKIET
CRDP de l'académie de Paris

Responsables de la collection

Jean-Claude LALLIAS, Professeur à l'IUFM
Marie FARDEAU,
CRDP de l'académie de Paris

Maquette et mise en pages

Virginie LANGLAIS
Création, Éric GUERRIER
© Tous droits réservés

Retrouvez sur ► <http://crdp.ac-paris.fr>, l'ensemble des dossiers « Pièce (dé)montée »